



Le 27 AOÛT...

SOUVENONS-NOUS DE ROBERT CONNAN

Né le 27 janvier 1924 Robert, Désiré est le premier des cinq enfants de Roger et Félicienne, née LENOIR. La famille CONNAN, modeste, habite route des Andelys (la maison n'existe plus). Le père, personnage bien connu du village, exécute de menus travaux de maçonnerie.

En août 1944 Robert, ouvrier agricole, travaille chez Paul et Mathurine GUYOMARD dont le corps de ferme se situe rue de la Marette (aux emplacements actuels du n° 4 et du n°6).

Le 25 août Vernon est libérée, le 26 l'armée britannique établit une tête de pont sur la rive Nord à Vernonnet et arrive bientôt en vue de Pressagny-l'Orgueilleux... les hommes de "The Duke of Cornwall's light infantry – 5th battalion", le 5^{ème} bataillon du régiment d'infanterie légère du Duc de Cornouailles, y prennent position. Les allemands sont encore bien présents dans le secteur et les officiers anglais donnent consigne aux habitants de rester chez eux :

"Que personne ne sorte de son domicile tant que Pressagny n'est pas libéré ".

La vallée Masson qui sépare le village du Chesney forme alors la ligne de front.

Dans la soirée Louis NEUVILLY, un habitant de la rue de la Marette, veut rejoindre les troupes anglaises. Il est stoppé au carrefour par des balles allemandes. Blessé aux jambes il appelle au secours... Robert l'entend et, contre l'avis de son employeur, saute un muret pour rejoindre Louis.

« On ne meurt qu'une fois » sont ses dernières paroles que la famille Guyomard entendit.

Quelques instants plus tard il est fauché par une rafale de mitrailleuse. Grièvement blessé, il est transporté dans la cave d'Édouard HOUBART, face à la ruelle Bourdet, par monsieur BLANVIN et sa fille qui ont réussi à le récupérer. À tout juste 20 ans Robert meurt dans leurs bras le dimanche 27 août à 6 heures malgré des soins prodigués par le docteur Jean-Pierre SOULIER, médecin réfugié dans le village.

Quant à Louis il est sauvé par la fuite des allemands, pris en charge par l'armée britannique qui l'évacue avec ses blessés.

Par délibération du 14 décembre 1944 la municipalité décide d'offrir une concession à perpétuité dans notre cimetière ; la tombe de Robert se trouve à quelques mètres du monument aux morts.

Le 30 juin 1945, le conseil municipal décide de renommer une rue... la rue de l'Église, entre le carrefour de la Marette et la place de l'église devient la rue Robert CONNAN, étendue depuis jusqu'à la Seine.

Il est également décidé d'apposer une plaque commémorative sur le lieu de la fusillade, route des Andelys. Il est à noter que la date inscrite n'est pas celle du décès de Robert, mais de la fusillade.

**EN MÉMOIRE DE
ROBERT CONNAN
TUÉ ICI PAR LES ALLEMANDS
LE 26 AOÛT 1944
EN PORTANT SECOURS
A UN CAMARADE BLESSÉ**



Sources : Souvenirs des témoins pressecagniens / Bulletin municipal n° 27 /

Ouvrage « Pressagny-l'Orgueilleux – Histoire d'un village normand au bord de la Seine » par Rémy LEBRUN, maire honoraire

